

— "Oui, tu m'as trahi, dit-il à sa sœur, tu me laissais dans mes espérances et sans doute tu excitais contre moi les dédains et les mépris d'Encratida."

— Jamais, répondit sa sœur, je ne t'ai jamais donné d'espoir, mais je n'ai jamais non plus éloigné Encratida des desseins que tu nourrissais.

— Il me reste à apprendre que tu es chrétienne, "poursuivit Eudonte.

Marcella répondit comme avec regret :

"Tu te trompes, je n'appartiens pas au Christ par le baptême, mais si tous les Romains font comme toi leur dieu de l'orgueil et de la vengeance, je sentirai croître en mon âme l'horreur, le doute de la religion qui inspire de tels sentiments. Celle des chrétiens m'est apparue bien autre. J'ai compris près d'Encratida qu'elle est fondée sur l'humilité, la douceur, la charité de leur divin Maître.

— Si tu n'es pas des leurs, continua le Romain, tu parles du moins leur langage. Je reconnais l'influence que cette femme superbe et son oncle Lupercius ont dû exercer sur toi. Le langage que tu tiens, les chrétiens le gardent même en face de la mort et des tourments, malheur à moi, tu me trompes, tu es chrétienne.

— Encratida m'a enseignée à ne pas mentir, assura Marcella, non, je ne suis pas chrétienne, mais la sympathie que j'éprouve pour les chrétiens n'a d'égal que l'amour fraternel.

— Tu m'aimes encore, reprit doucement Eudonte, mais alors pourquoi es-tu restée l'amie d'Encratida sachant qu'elle était chrétienne, et que mes espérances étaient perdues. Tu devais la fuir.

— Tu oublies, frère, observa Marcella, que tu m'avais dit d'agir autrement. Et d'ailleurs, je te l'avoue, l'ayant connue, il m'eût été impossible de l'abandonner.

— Lorsqu'elle parlait de sa religion, pourquoi écoutais-tu ? demanda encore Eudonte.

— Parce que tu m'avais dit de le faire, répondit Marcella.

— Et pourquoi ne m'as-tu rien dit ? objecta encore le Romain.

— Parce que je l'aimais et que je te craignais, "lui répliqua simplement sa sœur.

Eudonte se trouvait pris dans ses propres filets. Il se souvenait des objections de Marcella lorsqu'il l'avait envoyée chez Encratida. Au fond les rapports de Marcella avec elle n'avaient